

L'oeuvre : contexte et description

Le Christ sur la croix,

Giovanni Battista Botto de Gênes,

Dimensions sans cadre: 208 x 125 x 2 cm

Dimensions avec cadre: 216 x 137 x 3

XVIIe siècle,

Huile sur toile «encadrée»,

Eglise Saint Véran, commune d'Ascros



Vue générale de l'oeuvre

Florence FEUARDENT



Contexte et description :

La peinture de Giovanni Battista Botto de Gênes représente la crucifixion du Christ, un épisode majeur des quatre évangiles faisant partie de la Passion du Christ (événements qui ont précédés et accompagnés la mort de Jésus de Nazareth).

Au centre de cette composition pyramidale, le corps du Christ souffrant (*Christus do-lens*) est exposé sur la croix. Ce type de représentation apparait à la Renaissance. Sa tête est penchée sur son épaule, le regard clos en direction du sol, la hanche est affaissée et du sang s'écoule des blessures. Il porte une couronne d'épines.

Les initiales «INRI» pour «Iesus Nazarenus Rex Iuddaeorum» (Jésus de Nazareth, roi des Juifs) sont inscrites sur la croix.

Il est entouré de six personnages.

A sa droite, deux personnages auréolés (symbole de sainteté) se tiennent debout. L'un deux pourrait être Saint Jean Baptiste, souvent présent dans les scènes de crucifixion.

Un personnage, le visage tourné vers le sol, se tient derrière eux.

A la gauche du Christ, une jeune femme recouverte d'un voile et vêtue d'une tunique rouge le regarde.

Deux jeunes filles vêtues de drapés au style baroque pleurent le Christ. Il pourrait s'agir de Marie et de Marie Madeleine.

Toutefois, en l'absence de symboles explicites, il est impossible d'avancer avec certitude l'identité de ces personnages.

On distingue au second plan les murs de la ville de Nazareth, un décor de plus en plus répandu à partir de la Renaissance. Un rayon lumineux perce le ciel assombrit.



Détail des deux saints



Détail de Nazareth en arrière plan



Il est intéressant d'observer la sobriété de cette composition. En effet, dès le XV^{éme} siècle, les représentations, sous l'influence de la peinture italienne, montre le Christ accompagné d'une multitude de personnages (des soldats, le centurion Longin, les deux larons...). Au XVIème siècle, de nouveaux personnages s'ajoutent au tableau telles que des figures de Saints (Sainte Véronique) et de donateurs en prière.

Ici, seuls les six personnages accompagnent le Christ sur un fond très sombre.

Un exemple de représentation du $XV^{\text{ème}}$ siècle par Fran Angelico montre cette profusion de personnages représentés au pied du Christ.



La Crucifixion, Fra Angelico, vers 1420



Le corps du Christ, tout en torsion, mais également la richesse de la gamme chromatique utilisée, notamment dans les drapées des personnages évoque indubitablement une influence manièriste dans le style pictural utilisé.

Courant artistique qui s'étend de 1520 à 1580, le maniérisme est né en Italie d'une volonté de rompre avec les codes dictés par la Renaissance.

Face à une peinture qui privilégiait la perfection des corps et l'utilisation des mathématiques, les artistes maniéristes développent un style où l'expressivité prime sur l'harmonie.

Le manièrisme se caractérise par une exagération des formes et des proportions. Les artistes priviligient la ligne serpentine et théâtralisent leurs peintures.

Ci-dessous, l'exemple d'une crucifixion au style maniériste :



La Crucifixion, Giorgio Vasari, vers 1560



Un blason est représenté dans l'angle inférieur gauche. Il est composé de deux étoiles d'or à plusieurs raies en 1 et 4 et un losané d'argent en 2 et 3, symbole des ducs de Beuil.



Blason en partie inférieure gauche



Blason des Grimaldi de Beuil

On peut voir une inscription peinte dans les drapés bleus de la femme de droite : «JO BATISTA BOTUS GENUS PINXIT» que l'on traduit par «Peint par Jean-Baptiste (Giambattista) Botto de Gênes», le terme «Genus» étant le diminutif de Genuensis qui signifie le gênois. Malheureusement, la date a été effacée.



Détail de la signature

Florence FEUARDENT